



# Des chiffres et des mots

Culte du 3 juillet 2022 - Mézières



*proposé par Bertrand Quartier, diacre*



**Luc 10, 1-12**  
**Galates 1. 1-5**

**C**ette fois, nous allons commencer par des chiffres ! Vous aimez les chiffres ? Mina, notre organiste, les aime bien ; moi pas...

Jésus envoie 72 disciples en mission. Pourquoi septante-deux ? C'est un chiffre intéressant, pour les mathématiciens :

- il est le quatrième nombre à être quatre fois brésilien, car  $72 = 66_{11} = 44_{17} = 33_{23} = 22_{35}$ ,
- il est la somme de quatre nombres premiers consécutifs ( $13 + 17 + 19 + 23$ ) et de six nombres premiers consécutifs ( $5 + 7 + 11 + 13 + 17 + 19$ ),
- c'est un nombre Harshad (mais oui, vous savez : un entier naturel qui est divisible par la somme de ses chiffres dans une base donnée),
- un nombre oblong (donc le produit de deux entiers naturels consécutifs, c'est-à-dire,  $n(n + 1)$ ),
- ou encore la mesure en degrés des angles au centre d'un pentagone régulier...<sup>1</sup>

Ce 72 est encore plein d'autres choses que les religieux aiment bien, et notamment un symbole du « tout » : c'est un multiple de 12 (les douze tribus d'Israël, les douze disciples, etc.) ; il représenterait l'universalité, donc l'envoi vers toutes les nations connues ou pour toutes les langues parlées ; il est constitué du 7, le chiffre parfait qui représente Dieu, et du 2, le chiffre de la relation. Jésus (Dieu) a ainsi envoyé ses disciples deux par deux pour entrer en relation avec la population.

Mais trêve de chiffres, à qui l'on peut faire dire ce que l'on veut ! L'important dans le texte de Luc 10, c'est cet envoi en mission de 72 autres disciples. Les douze sont toujours là, mais ils n'y suffisent plus : comme Jésus le dit « Il y a une grande récolte à faire mais les ouvriers ne sont pas assez nombreux. »

Jésus donne ses consignes : aller dans toutes les villes et tous les endroits où lui-même doit se rendre, y aller sans défense (comme des agneaux au milieu des loups), sans argent, sans sac, sans chaussures, et enfin ne pas s'arrêter à tout bout de champ pour saluer les gens en chemin (la mission urge).

Les conditions sont assez peu syndicales, vous en conviendrez. On connaît donc le comment. Mais le pourquoi ? Pour quoi ? Quelle est la mission à accomplir ?

Eh bien, nous autres nous savons cette mission, n'est-ce pas ? Annoncer l'évangile, transmettre la foi, enseigner aux enfants (éveil à la foi, culte de l'enfance, catéchisme) et aux adultes (cultes, études bibliques), baptiser, marier, enterrer. Toutes choses que notre paroisse et notre Eglise tentent de faire tant bien que mal, avec les forces que nous avons. Est-ce que « ça marche » ? Oui...bon, plus ou moins. Ceux et celles qui sont là y trouvent du plaisir, de la nourriture spirituelle, des liens sociaux. En général, vous revenez heureux et contents des activités proposées. Mais alors pourquoi ne sommes-nous pas plus à en profiter ? Alors il faut compléter la mission : tenir à jour un site internet, envoyer des newsletters, publier sur les réseaux sociaux, envoyer des tout-ménages... Oh, il y en a bien quelques-uns de plus qui rappellent, mais dans l'ensemble, on tire un peu la langue en se

<sup>1</sup> D'autres compléments sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/72\\_\(nombre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/72_(nombre))

disant qu'on se sent un peu seuls...

Alors revenons à la mission que donne Jésus à ses 72 disciples. Que leur demande-t-il en définitive ? Voici le plan de marche, il tient en sept points (tiens !) :

1. Allez partout
2. Entrez dans une maison et dites d'abord : « Paix à cette maison »
3. Si cette paix est acceptée, tant mieux. Si non, ne vous en faites pas : elle vous reviendra (comme la colombe de Noé qui n'avait pas trouvé de lieu où se poser)
4. Restez dans cette maison, buvez et manger avec vos hôtes (ce sera votre salaire, puisque vous êtes parti sans rien)
5. De même pour toute ville qui vous reçoit : restez-y et mangez avec les habitants, ce qu'on vous donnera (autrement dit : ne faites pas la fine bouche et honorez les habitudes locales)
6. Guérissez les malades
7. Dites à tous et toutes : « Le royaume de Dieu est près de vous ! »

Si cela ne marche pas et qu'on ne vous écoute pas, montrez que vous n'êtes pas satisfaits (« secouez la poussière de vos pieds ») mais annoncez néanmoins cette bonne nouvelle : « Le royaume de Dieu est près de vous ! ». Et laissez à Dieu le soin de juger ce qui est bon pour les gens de ce lieu.

Vous lirez chez vous la suite du récit (v. 17-20) et le retour joyeux des 72 : la mission a marché ! Sans pub, sans internet, sans flyer. Mais sans rien et deux par deux.

Qu'est-ce à dire pour nous ? Les missions les plus simples paraissent toujours un peu suspectes à nos yeux de personnes réfléchies et pondérées. Je retiens trois éléments essentiels : **aller à la rencontre et souhaitez la paix – guérir - annoncer que le royaume est proche.**

Le premier, je peux y souscrire assez facilement, même comme protestant vaudois discret et réservé : allez à la rencontre, adresser la parole, visiter, et souhaitez la paix. Le fait-on assez ? La disons-nous assez, cette paix souhaitée ? Dans leur grande majorité, nos amis musulmans la souhaitent beaucoup plus systématiquement... L'apôtre Paul commence ainsi la plupart de ses lettres (cf. Galates 1 par exemple).

Le deuxième me semble plus compliqué. Guérir ? Je ne suis pas médecin, ni pharmacien. Et même pour eux,elles, il n'est pas toujours aisé, ni possible d'ailleurs de faire recouvrer la santé à un.e malade. Mais on peut aussi comprendre ce mot de *guérir* comme *prendre soin, honorer*. La guérison ne m'appartient pas, effectivement, mais il est de mon devoir de prendre soin des malades et de les honorer.

Le troisième est aussi simple que les deux premiers, mais... est-ce que cette phrase a du sens encore aujourd'hui ? Est-ce que je ne vais pas être pris pour un fou, un rêveur, un crédule d'annoncer que le royaume de Dieu est tout près ? Et qu'est-ce que ça veut dire, il est tout près ? Le plus souvent, on a fait du royaume de Dieu une idée, un endroit, un temps pour « après », pour quand on ne sera plus en vie, sur cette terre. Alors quand on parle aux gens du royaume de Dieu, cela reste très virtuel.

Mais si, d'abord et avant tout, nous avons souhaité la paix, nous avons visité, nous avons pris soin, nous avons honoré... alors le royaume de Dieu n'est plus seulement une idée, un concept, une croyance, mais il est une réalité que nous avons pu démontrer, tangible, concrète, humaine. Et comme nous restons tout de même un peu protestant.e.s et un peu vaudois.e.s – ainsi que les 72 autres disciples d'ailleurs ! – Jésus nous propose d'y aller par deux. Pour se donner du courage, s'épauler, se compléter, et même y trouver du plaisir !

Qui est prêt.e à prendre la route ? <sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Vous n'avez pas besoin de l'autorisation du Conseil paroissial ou des ministres 😊, mais nous vous invitons à témoigner de vos expériences !